

Contribution d'EELV Nièvre à l'enquête publique sur le projet agrivoltaïque sur les communes de Dirol et Germenay

Le développement des énergies renouvelables oui, pas n'importe où, ni n'importe comment : par la présente contribution, nous souhaitons vous alerter sur les points suivants.

-Un projet inapproprié dans la Nièvre : 3.000 hectares de friches industrielles, parkings et toitures sont **disponibles** pour recevoir des panneaux photovoltaïques. Dans le cadre d'un scénario de sobriété, auquel le réchauffement climatique nous oblige, nous devons d'abord donner la priorité aux panneaux sur bâtiment, puis aux sol sur friches et sites pollués/dégradés et enfin au sol hors friches. Nous soutenons prioritairement l'accélération de l'installation de panneaux solaires sur les zones délaissées et artificialisées et non dans des champs.

-Des pratiques agricoles qui ont appauvri les sols et qui expliquent la baisse de productivité utilisée comme justification d'un changement de destination des terres. De plus, le fourrage produit entre les panneaux solaires est censé être vendu à l'étranger ou dans les Alpes, ce qui représente une aberration écologique.

-Du point de vue économique, ce projet est le fruit d'un accord entre un groupe industriel, en l'occurrence une société privée danoise, qui démarché et dédommage des propriétaires terriens. On peut regretter que ces projets photovoltaïques soient motivés par une rentabilité financière à court terme. Chaque année, les maires de nos communes et les grands propriétaires sont démarchés par des dizaines d'entreprises qui leur font miroiter de l'argent facile. Si nous laissons faire, les parcs solaires ou éoliens se multiplieront dans tout notre département, transformant profondément notre territoire comme l'économie agricole.

-Du point de vue de la démocratie locale, nous regrettons l'absence d'information et de concertation avec les habitants. Ces projets photovoltaïques risquent d'opérer une bascule remettant en cause le fragile équilibre agricole régional et celui de notre territoire.

-Ce projet génèrera des **pollutions tant visuelles que sonores** qui dégraderont et pour plusieurs décennies un paysage bocager préservé à ce jour. Situés sur une colline, ces panneaux seraient visibles à plusieurs kilomètres à la ronde. Pendant les travaux prévus pour 10 mois et par la suite, ce serait des dizaines de camions qui traverseraient les villages.

Enfin, dans le contexte actuel, le risque d'incendie lié à la culture de fourrage inflammable constitue une autre préoccupation.

En espérant que notre avis contribue à la qualité de votre enquête, nous vous adressons nos respectueuses salutations.